25 JANVIER

Mémoire de notre Père dans les Saints Grégoire le Théologien, archevêque de Constantinople.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

De tes lèvres de théologien, / Grégoire qui nous parles de Dieu, / tu fis connaître clairement la divinité consubstantielle / du Père, du Fils et de l'Esprit / qui est célébrée en la Trinité ; / et tu desséchas le mensonge et la folie des païens // en prêchant la vérité par le divin message de tes discours.

Vénérable fut ton aspect, / ta figure imposait le respect ; / aussi par des cantiques joyeux, / saint évêque Grégoire, / nous t'exprimons notre vénération et nous te disons : / Réjouis-toi, qui tel un astre spirituel éclaires l'univers par la splendeur de tes sages discours ; // réjouis-toi, qui avec l'éclat sonore d'un clairon prêches au monde entier les commandements de Jésus.

L'instrument retentissant, / la cithare pleine d'harmonie, / la harpe mélodieuse au joli son, / le grand Docteur de l'Eglise du Christ, l'éminence des Évêques, / célébrons-le en lui disant : / Réjouis-toi, Grégoire, sommet des Pères, // profond abîme de la grâce de Dieu et cime des pensées célestes.

Grâce à la fronde de tes discours divins, / illustre Grégoire divinement inspiré, / tu frappas avec force Arius comme un loup ; / et comme le meilleur des Pasteurs, tu l'as repoussé loin du troupeau du Christ, / ranimant tes brebis avec l'herbe tendre de la Trinité ; // aussi nous te chantons et te vénérons, Grégoire, Pasteur des pasteurs.

De quels éloges te couronner, / toi qui par ta vie angélique sur terre surpassas l'humanité, / prédicateur du Verbe de Dieu, véritable ami de l'Immaculée, / toi qui sièges parmi les Apôtres, splendeur des Moines et des Témoins, // adorateur de la divinité éternelle et Évêque très-saint ?

Etant monté, selon ton désir, vers le royaume d'en-haut, / bienheureux Grégoire, / désormais tu as reçu du Christ, suprême Roi, la récompense de tes peines ; / en sa présence, Père très-saint, souviens-toi de nous qui célébrons ta mémoire lumineuse, / afin que nous aussi, nous méritions les mêmes biens // pour avoir servi le Christ comme Dieu.

Gloire, t. 6 : Fidèles, tous ensemble louons par des éloges spirituels / la gloire des Patriarches, l'Évêque éminent, / le maître de doctrine, la fine pointe des pensées sur le Christ ; / disons-lui : Réjouis-toi, source de théologie, fleuve de sagesse d'où coule la science de Dieu, / astre de lumière éclairant le monde entier de tes enseignements, / réjouis-toi, sublime champion de la foi et vaillant pourchasseur de l'impiété. / Très-docte Grégoire le Théologien, intercède sans cesse auprès du Christ notre Dieu // pour les fidèles qui célèbrent de tout cœur ta vénérable mémoire agréable à Dieu.

Et maintenant... : Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Apostiches, t. 2

Venez tous, amants de la sagesse de Dieu, / chantons le divin Théologien et disons-lui : // Réjouis-toi, Grégoire à la connaissance sublime.

v. Ma bouche exprimera la sagesse, et les réflexions de mon cœur exprimeront la prudence.

Fidèles, tous ensemble, louons la bouche sacrée, / la langue parlant de Dieu // et l'esprit divin de Grégoire le Théologien.

v. Ecoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille, tous les habitants de la terre.

Le grand Grégoire a préparé pour tous / le banquet mystique de ses discours divins : // venez, fidèles, savourons ce festin.

Gloire... : Le divin Grégoire enseigne aux croyants / un seul Dieu qui ne peut être divisé, // la sainte Trinité, Père, Fils et saint Esprit.

Et maintenant... : Le grand Théologien enseigne aux croyants / ta maternité divine et la divinité de ton Fils, // ô Marie, Vierge Mère de Dieu.

Tropaire : *voir à la fin des Grandes Vêpres.*

25 JANVIER

Mémoire de notre Père dans les Saints Grégoire le Théologien, archevêque de Constantinople.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 1

Le tombeau qui apporte l'oubli n'a pas couvert tes lèvres ni ta voix, / saint Père Grégoire, / car tu fus la bouche de la plus pure Théologie ; / maintenant encore tu fais entendre à l'univers l'enseignement de la foi ; // // intercède auprès de Dieu, pour qu'il accorde à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Dans la sagesse, tu repoussas les complots hostiles de la chair, / saint Père Grégoire ; / et, montant sur le char des vertus, / en passager céleste tu volas vers l'ineffable beauté ; // comblé par elle désormais, tu octroies à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

La grâce fis de toi un fidèle médiateur entre Dieu et les hommes, / saint Père Grégoire ; / et maintenant, par tes prières confiantes, / tu nous procures les bonnes grâces du Christ ; // ne cesse pas d'intercéder auprès de lui, afin qu'il accorde à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

t. 2

Ayant purifié ton corps et ton esprit pour la Trinité / par ton labeur, ô Théologien, / et disposé en ton cœur les montées, / dominant les sens, ô Grégoire, / tu entras dans la nuée impénétrable et divine ; / alors, conversant avec la lumière immatérielle et t'unissant à elle par amour, || // tu fis rayonner sur tous les peuples l'inaccessible et unique lumière.

Le Séraphin, s'approchant jadis d'Isaïe l'initié, / qui contemplait le Seigneur trois fois saint resplendissant sur le trône de gloire, / lui donna la braise ardente à l'aide de pincettes ; / mais toi, Grégoire, bienheureux Théologien / qui as proclamé pour l'Eglise le Dieu unique en trois Personnes, / c'est de tes propres mains d'évêque que tu distribuas aux croyants // la divine braise aux deux natures que nous chantons.

Saint Grégoire, il nous fallait aussi t'appeler de ce nom : / fils du tonnerre et Théologien, / puisque, participant à la grâce divine de saint Jean, / de ta voix tonnante et de ta langue de feu tu proclamas le Verbe de Dieu / engendré avant les siècles et qui était au commencement avec le Père, // et l'Esprit procédant éternellement du Père, consubstantiel au Père et au Fils.

Gloire, t. 8

Ta langue vigilante et prompte à enseigner, / retentissant aux oreilles des cœurs, / a fait lever les âmes des plus négligents ; / en tes divines paroles, / voici l'échelle trouvée / qui les mène de la terre vers Dieu. / Aussi nous t'en prions, saint Grégoire le Théologien, // intercède sans cesse auprès du Christ pour que nos âmes soient sauvées de tout danger.

Et maintenant... - ***Théotokion dogmatique - ton 8***

Le Roi céleste par amour des hommes / est apparu sur la terre / pour vivre parmi les hommes, / car prenant chair d'une vierge pure, / Il est sorti d'elle ayant acquis la nature humaine, / Lui qui est le Fils unique, en deux natures mais une seule personne ; / aussi proclamant qu'Il est en vérité / parfaitement Dieu et parfaitement homme, / nous confessons qu'Il est le Christ notre Dieu. / Intercède auprès de Lui, ô Mère inépousée, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et Lectures.*

Lecture des Proverbes (10,7,6 ; 3,13-16 ; 8,6,34-35,4,12,14,17,5-9 ; 1,23 ; 14,4)

La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, sur sa tête repose la bénédiction du Seigneur. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence ! Car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent, le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin. Elle a bien plus de prix que les pierres précieuses, pour ceux qui l'aiment nul joyau ne peut l'égaler. Car de sa bouche sort la justice, sa langue dit la Loi, mais aussi la pitié. Ecoutez donc, mes fils, j'ai à vous dire des choses sincères. Bienheureux l'homme qui m'entend, celui qui garde mes voies ! Qui se tient à ma porte y trouvera la vie, il obtiendra aussi la faveur du Seigneur. C'est pourquoi je vous appelle, je crie vers les enfants des hommes. Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure le discernement, j'ai inventé la science de la réflexion. A moi le conseil et le succès, je suis l'intelligence et la force est à moi. Je chéris ceux qui m'aiment, et qui me cherche trouve grâce. Simples, apprenez le savoir-faire et vous, insensés, devenez raisonnables. Ecoutez, je le répète, j'ai à vous dire des choses sincères, de mes lèvres s'échappent des paroles droites. Car c'est la vérité que ma bouche proclame, les lèvres du menteur sont horribles à mes yeux. Toutes les paroles de ma bouche sont justes, en elles rien de faux ni de tortueux. Elles sont franches envers qui les comprend, droites pour qui possède le savoir. Car je vous enseigne la vérité, afin que votre espoir soit dans le Seigneur et que vous soyez remplis de son Esprit.

Lecture de la Sagesse de Salomon (Prov. 10,31-32 …)

La bouche du juste répand la sagesse, les lèvres des hommes droits distillent la bienveillance. La bouche des sages médite la sagesse, leur justice les délivre de la mort. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, car il naît à la vie et l'homme de bien jouit des fruits de la justice. Pour les justes lumière sans fin, auprès du Seigneur ils trouveront grâce et renom. La langue des prudents distille le savoir, en un cœur raisonnable demeure la sagesse. Le Seigneur chérit les cœurs purs, agréables lui sont les parfaits dans leur voie. La sagesse du Seigneur illumine le visage de l'homme sensé ; elle prévient qui la désire avant d'en être connue et se laisse contempler de qui la chérit. Qui la cherche dès l'aurore n'aura pas à peiner, qui veille à cause d'elle échappe vite au souci. Elle-même s'en va partout chercher ceux qui sont dignes d'elle, et leur apparaît avec bienveillance par les chemins. Contre la Sagesse le mal ne saurait prévaloir. C'est pourquoi je me suis épris de sa beauté, je l'ai chérie et recherchée dès ma jeunesse, et me suis efforcé de l'épouser. Car le maître de l'univers l'a aimée, puisqu'elle est initiée à la science de Dieu, décidant de ses œuvres par son choix. Les fruits de ses efforts sont les vertus ; sagesse et tempérance, voilà ce qu'elle enseigne, avec justice et vaillance, rien de plus utile aux hommes en leur vie. Désire-t-on encore un savoir étendu ? elle connaît le passé et conjecture l'avenir, sait tourner les maximes et déchiffrer les énigmes, prévoit les signes et les prodiges, la succession des époques et des temps ; aussi pour tous elle est de bon conseil ; car en elle se trouve l'immortalité, qui puise à sa parole acquiert la renommée. C'est pourquoi, me tournant vers le Seigneur, je l'ai prié et lui ai dit de tout mon cœur : Dieu de nos Pères et Seigneur de tendresse, toi qui par ta parole as créé l'univers et qui par ta sagesse as formé l'homme pour dominer sur les créatures sorties de ta main et gouverner le monde en justice et sainteté, donne-moi la Sagesse qui siège avec toi, ne me rejette pas du nombre de tes enfants ; car je suis ton serviteur, le fils de ta servante. Envoie ta Sagesse depuis ta sainte demeure, depuis le trône de ta gloire, afin qu'auprès de moi elle m'enseigne ce qui est agréable à tes yeux, qu'elle me guide sur le chemin du savoir et me protège dans le rayonnement de sa gloire. Car les pensées des mortels sont engourdies, et chancelantes sont leurs idées.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Litie, t. 4

Ayant purifié d'avance ton corps et ton âme par des œuvres de sainteté, / Saint Père Grégoire, / comme initié aux secrets divins, tu t'es approché de la montagne où l'on parle de Dieu ; / et, pénétrant la nuée inaccessible, / tu reçus le code divinement rédigé, la charte de la Trinité consubstantielle ; / aussi, nous prosternant devant elle grâce à toi, / nous la chantons en disant : // Dieu unique révélé dans la Trinité, prends pitié de nous.

Ouvrant ta bouche au Verbe de Dieu, / Grégoire trois fois heureux, / c'est l'Esprit de sagesse que tu aspiras / et, comblé par la grâce, tu fis retentir les divins enseignements ; / puis, communiant à l'initiation angélique, tu prêchas l'indivisible et triple Lumière ; / et nous mêmes, éclairés par tes explications divines, / nous nous prosternons devant la sainte Trinité révélée en l'unique divinité // pour le salut de nos âmes.

Sous ta langue de feu, Grégoire le Théologien, / tu consumas l'impie bavardage des hérésies ; / alors tu parus en vérité une bouche divine / proclamant dans le saint Esprit les merveilles de Dieu / et faisant passer par tes écrits les mystères secrets de la Trinité consubstantielle ; || // intercède sans cesse pour nos âmes auprès du triple Soleil éclairant le monde terrestre de sa splendeur.

Gloire, t. 1 : La lyre de l'Esprit, l'émondeur des hérésies, la douceur suave de la vraie foi, / le second Théologien se penchant sur la poitrine du Christ, / celui qui vit le Verbe de ses yeux de docteur, le sage guide des Pasteurs, / nous, les brebis de l'Eglise, invoquons-le par des hymnes saintes et disons-lui : / Grégoire, c'est toi le bon pasteur / donnant sa vie pour nous comme ton Maître, le Christ ; // et tu exultes en compagnie de saint Paul, intercédant pour nos âmes.

Et maintenant... : Seigneur, par les prières de tous les Saints et de la Mère de Dieu, // donne-nous la paix et prends pitié de nous.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, source de pure théologie, demeure de la plus haute contemplation ; / ayant scruté avec foi les profondeurs célestes, tu montras clairement à tous l'intime union de trois Soleils en l'unique lumière / fondée sur leur identique divinité resplendissant dans les trois personnes ; / et par la pureté de ta vie et la splendeur de tes paroles, / Évêque Grégoire divinement inspiré, / tu enseignas le culte de la sainte Trinité ; // supplie-la d'envoyer sur nos âmes la grande miséricorde.

v. Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence. (Ps. 48,4)

Par ta sublime théologie, tu dissipas les ténèbres de l'hérésie ; / parvenu jusqu'à la source des reflets par ton sage et divin raisonnement, / tu rencontras les lumières issues de l'au-delà ; / ayant fait de ton esprit un miroir limpide, / tu reçus brillamment l'indivisible et triple lumière de Dieu / et tu saisis en abondance son unique rayonnement : // à présent supplie-le d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

v. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice. (Ps 36, 31)

Réjouis-toi, large fleuve de Dieu gonflé en tout temps par les eaux de la grâce, / réjouissant toute la cité du Christ notre Roi / par tes paroles et tes divins enseignements ; / torrent de délices, océan inépuisable, gardien loyal et scrupuleux de la doctrine, / défenseur chaleureux de la sainte Trinité, instrument de l'Esprit, intelligence éveillée, / interprète au style harmonieux des profondeurs scripturaires. // A présent supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 8

Te servant de ta langue comme d'un soc, tu cultivas les cœurs des croyants, / pour y faire croître les fruits immortels de la foi et les offrir au Seigneur, / en coupant à la racine les ronces des hérésies et donnant aux pensées leur plus pure beauté. / Recevant nos éloges comme lyre de Dieu, saint évêque Grégoire, / Théologien au regard vigilant, pasteur des pasteurs chassant les loups de ton bercail, // intercède sans cesse auprès du Verbe pour nos âmes.

Et maintenant...

Dans le trouble où tu me vois, ô Protectrice de l'univers, / au milieu des ténèbres du malheur et sans cesse agité par la houle de la vie, / tends-moi la main pour me secourir, envoie sur moi une gouttelette de pitié, / rends-moi digne du sort des justes, de la part des élus, // Vierge pure qui mis au monde l'Océan de compassion.

Tropaire de saint Grégoire le Théologien - *ton 1*

Ton enseignement de la théologie, ô saint pasteur Grégoire, / a surpassé les faux raisonnements des rhéteurs ; / car ayant pénétré les profondeurs de l'Esprit, / tu as reçu en retour le don de la parole. / Intercède auprès du Christ Dieu // pour le salut de nos âmes.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Ayant hérité l'illumination divine / et mené, dans l'ascèse, la vie immatérielle, / tu resplendis par la vigilance du sacerdoce conforme à ton nom, / saint père Grégoire ; / puisque par ton clair et merveilleux enseignement / tu as affermi le monde dans la vraie foi, / vénérable Père, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il nous accorde la grande miséricorde.

N'ayant pas abandonné la nature divine, / l'unique Seigneur se fit chair dans ton sein ; / il devint homme en demeurant Dieu, / et te garda vierge, après comme avant l'enfantement. / Prie-le sans cesse, ô Mère de Dieu, // de nous donner sa grande miséricorde.

Cathisme II, t. 5

Veillant sur la parole de vérité, / saint Évêque Grégoire, / tu proclamas la puissance de la sainte Trinité ; / et renversant l'hérésie funeste et impie d'Arius, / en défenseur et champion de la foi, // tu éclairas ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur.

Mère de Dieu et Vierge immaculée, / hâte-toi de guérir les maladies de mon corps / et les cruelles passions de mon âme, / redresse les écarts de mon esprit, / rends-moi digne, dans le calme de mes pensées, / d'offrir un culte pur au Roi de l'univers // et de lui demander le pardon de mes péchés.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô saint hiérarque Grégoire le Théologien, / et nous vénérons ta sainte mémoire, // car tu intercèdes pour nous auprès du Christ notre Dieu.

v. Ecoutez ceci, toutes les nations ; prêtez l'oreille, tous les habitants de la terre. (Ps. 48,2)

v. Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence. (Ps. 48,4)

v. J'ai annoncé ta justice dans la grande Assemblée. (Ps. 39,10)

v. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice. (Ps 36, 31)

v. Et ma langue méditera ta justice, tout le jour elle redira ta louange. (Ps. 34,28)

v. Tu l'as couronné de gloire et d'honneur. (Ps. 8,6)

v. Bienheureux ceux qui habitent dans de ta maison, pour les siècles des siècles ils te loueront. (Ps. 83,5)

Cathisme, t. 8

Ayant mis au pilori l'erreur des impies et révélé divinement le sens des Ecritures sacrées, / tu exposas sagement ta doctrine qui réjouit les cœurs des fidèles avec plus de douceur que le miel, / leur enseignant le culte de la Trinité en l'unique Divinité ; / et tu mis en évidence que l'aspect du Sauveur sur l'icône est embrassé en relation avec son humanité ; / admirable Père, saint Grégoire le Théologien, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Venez, tous les peuples, chantons divinement la Mère du Créateur de l'univers et disons-lui : / Réjouis-toi, trône de feu du Seigneur universel, Jésus le Roi de tous ; / réjouis-toi, Souveraine du monde, seule tout-immaculée, / réjouis-toi, demeure pure et lumineuse de la sainte Trinité, / habitacle du Père, du Fils et de l'Esprit, / Mère de Dieu toute-digne de nos chants et toujours-vierge Marie, / réjouis-toi, vénérable épouse parée de soleil, // réjouis-toi, allégresse de tous ceux qui chantent pour toi.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - *ton 4*

Ma bouche fera entendre la sagesse, / et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

v. Écoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille tous les habitants de la terre. *(Ps 48, 4 & 1)*

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*
Gloire... Par les prières de saint Grégoire le Théologien... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 6

Ô Grégoire, trois fois bienheureux et père très saint, / bon pasteur disciple du Christ le grand Pasteur, / toi qui as donné ta vie pour tes brebis, / intercède maintenant par tes prières, ô notre père théophore, // pour qu'Il nous accorde la grande miséricorde.

***Canon de la Mère de Dieu, puis ceux de saint Grégoire** : le premier, œuvre de Théophane, porte l'acrostiche :* Je chante l'illustre théologien Grégoire ; *le second est l'œuvre du saint moine Cosmas.*

Ode 1, t. 1

« Le Christ naît, glorifiez-Le ; / le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; / le Christ est sur la terre, élevez-vous ; / que toute la terre chante au Seigneur ; / que les peuples Le célèbrent dans la joie, // car Il s'est couvert de gloire. »

Le second Théologien, la colonne céleste de lumière, le clairon de la sagesse de Dieu, venez, les amants de sa parole, réunis avec amour, acclamons-le comme divin prédicateur.

Le Verbe éternel, le Dieu qui prend soin de l'univers, en son pouvoir providentiel, t'a remis à notre Mère l'Eglise comme un agréable présent, Père saint, pourvoyant ton esprit d'une sage parole.

Laissant ton esprit dominer la chair, tu en maîtrisas les passions ; et, devenu capable d'accueillir les reflets divins, Grégoire, tu nous as transmis le culte lumineux d'un seul Dieu en trois personnes.

La Sagesse de Dieu a bâti sa propre maison en demeurant dans ton sein, ô Toute-pure, et se laissa voir incarnée de manière ineffable en unissant l'humanité à sa personne, ô Pleine de grâce.

*

« Moïse qui-vit-Dieu entonne la louange d'Israël / et à son tour Miriam, conduisant le chœur des femmes : / Pour notre Dieu rédempteur // chantons tous une hymne de victoire. »

Saint Grégoire, toi qui offrais en libation le sang versé pour sauver l'ancêtre du genre humain et nous délivrer de nos passions, à nous fidèles maintenant procure-nous la faveur divine.

En pénétrant dans la nuée, Moïse a reçu les tables divinement gravées, mais toi, ayant à cœur la table qui accueille Dieu, tu t'approchas entièrement de lui.

Désirant par miséricorde rappeler le genre humain de la mort et de la corruption, Vierge tout-immaculée, le Dieu très-haut a demeuré dans la pureté de ton sein.

Catavasia de l'Hypapante, t. 3

« Jadis le soleil a atteint la terre sèche apparue au fond de l'abîme ; / car l'eau s'était figée comme une muraille / de part et d'autre du peuple qui traversait la mer à pied sec / et qui chantait cette hymne digne de Dieu : // Chantons le Seigneur, car Il s'est couvert de gloire. »

Ode 3

« Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement, / le Christ Dieu qui dans les temps derniers / s'est incarné sans semence de la Vierge : // Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint. »

Possédant la source de la sagesse jaillissant sans cesse, Bienheureux, tu as comblé de tes divins enseignements l'Eglise du Christ qui chante au Seigneur transcendant tout l'univers : Tu es saint, ô notre Dieu.

Le prédicateur sublime, le porte-voix de la piété, l'insigne Théologien, fait couler sans cesse à flots le trésor de la contemplation, et nous distribue abondamment des richesses que nul ne peut nous dérober.

L'orateur enflammé, cette lyre que faisait vibrer la grâce de Dieu pour retentir clairement aux accords de la théologie sous l'inspiration divine, nous a chanté la mélodie de la Trinité consubstantielle.

Mère de Dieu, Reine de toute la création, ne cesse pas de supplier le Roi de l'univers, le Christ que tu as enfanté pour sauver le genre humain, d'accorder le salut à ceux qui chantent ton nom.

*

« Ayant promis à Dieu avant sa conception / de lui garder sans faille Samuel, / Anne, la sainte mère, chante à présent avec nous joyeusement : // Mon cœur est affermi dans le Seigneur. »

Toi dont le glissement prématuré hors du sein maternel te révéla à ta mère comme déjà doué de l'esprit éveillé que signifie ton nom, vénérable Père, de tout cœur nous te chantons : Prince des sages, réjouis-toi.

Toi qui avant même de pouvoir choisir entre le bien et le mal, divin présage, avais pris pour épouse et compagne pureté et chasteté, vénérable Père, dans la joie nous te chantons : Défenseur des fidèles, réjouis-toi.

Tu corrigeas l'antique manquement d'Eve la première ancêtre, Vierge Mère, en accueillant le Verbe du Père relevant par son invincible pouvoir ceux qui s'étaient effondrés.

Catavasia, t. 3

« Seigneur, qui affermis ceux qui espèrent en Toi, // affermis ton Église que Tu as acquise par ton sang précieux. »

Cathisme, t. 8

Ouvrant ta bouche à la parole de Dieu tu en fis jaillir la sagesse, ô héraut de la lumière, / et tu semas par le monde les pensées divines ; / ratifiant la doctrine des saints Pères, à l'instar de saint Paul tu fus un champion de la foi ; / tu devins aussi le concitoyen des Anges et leur confident ; / saint Grégoire le Théologien, bienheureux Père, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Lorsque le Maître et Créateur de l'univers viendra juger toute la terre, / place-moi à droite parmi les brebis, condamné que je suis ; / arrache-moi, Vierge pure, aux ténèbres extérieures et à tout châtiment, / moi ton indigne et inutile serviteur, Mère de Dieu, toute-digne de nos chants, / afin que dans l'action de grâces je magnifie ta bonté si riche, et dans l'allégresse je m'écrie : / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car tu es mon espoir et je suis ton serviteur.

Ode 4

« Un rameau est sorti de la racine de Jessé / et sa fleur c'est Toi, ô Christ, qui T'épanouis de la Vierge. / Toi qui viens de la montagne ombragée par la forêt / T'incarner d'une vierge, / nous Te louons, Dieu immatériel : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Devenu l'initié de la sainte Trinité, vénérable Père, tu éclairas de sa connaissance l'univers que tu fis resplendir des claires instructions de ton enseignement précis ; le méditant sans cesse, nous les fidèles, nous te chantons.

Te révélant comme une aurore de la foi au vif éclat, vénérable Père, tu exaltas le rayon du triple Soleil, et tu chassas la sombre nuit des hérésies par la splendeur de tes enseignements, pour illuminer les âmes des croyants.

De ta voix tonnante, ô Théologien, conformément à la vraie foi tu enseignas la divinité éternelle, l'Intelligence suprême en Dieu source du Verbe et de l'Esprit, bienheureux Père ayant reçu de cette même source l'initiation au principe divin de toute lumière.

Tu t'élevas vers la montagne des vertus en transcendant les choses d'ici-bas et t'abstenant des œuvres mortes, saint Grégoire ; alors tu as reçu comme tables gravées par la main de Dieu les enseignements de la plus haute Théologie, sage révélateur des secrets célestes.

Adam jadis tombé par sa propre décision, tu l'as relevé en concevant la Vie personnifiée en ton sein virginal purifié par l'Esprit saint, ô Souveraine Toute-pure, et tu le ramenas vers la condition impassible, la pure jouissance de Dieu.

*

« Veillant devant Dieu avec l'admirable prophète Habacuc, ô Grégoire, / et percevant celui qui est porté sur les épaules des Chérubins, / tu fus initié au salut de l'univers et sans cesse tu chantais : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Imitant les Anges du ciel illuminés par la proximité de Dieu, et parcourant en esprit ce qui les surpasse, Grégoire, tu saisis à fond la condition suprême et tu en rapportas pour les hommes des trésors inviolables.

Toi qui pénétras la nuée insaisissable et, la voyant de dos comme depuis le creux du rocher, la nature immatérielle unie à la nature assumée, puis révélas l'union sans confusion, serviteur du Christ, obtiens-nous sa faveur.

La Montagne spirituelle, c'est bien toi, d'où fut taillé ineffablement le précieux Rocher qui écrasa la statue de la sombre erreur pour éclairer de sa grâce et illuminer les fidèles lui chantant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Catavasia, t. 3

« Christ, ta puissance a recouvert les cieux ; / Tu es sorti de l'Arche sainte, ta Mère toute pure, / et, enfant porté dans ses bras, / Tu es apparu dans le temple de ta gloire, // et tout a été empli de ta louange. »

Ode 5

« Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le Messager de ton grand Dessein, pour qu'Il nous apporte la paix. / Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance nous veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes. »

Le divin message de tes discours et la grâce de tes enseignements ont parcouru la terre entière comme un éclair rapide, ô Théologien, nous enseignant l'adoration des trois personnes en un seul Dieu.

Tu aimas la vraie sagesse de Dieu, tu as chéri la beauté de ses paroles et tu l'as préférée à tout charme d'ici-bas ; en retour, elle t'orna splendidement d'une couronne de grâces, Bienheureux, et fit de toi un Théologien.

Comme Moïse jadis, ô Théologien, tu désiras contempler clairement celui qui est : protégé par le rocher, tu fus digne de le voir de dos, initié à l'océan de l'être divin insaisissablement révélé.

Celui qui jadis avait formé Eve, ta propre mère, s'est incarné en toi, Vierge Mère de Dieu, pour en guérir manifestement la désobéissance qui lui valut condamnation, et la délivrer en sa compassion de Maître de l'univers.

*

« Le Séraphin approcha jadis une braise ardente des lèvres d'Isaïe, / qu'avec la pince il avait prise et saisie ; / et celui-ci, purifié, se mit à proclamer : // Vous tous, apprenez la justice. »

T'avançant dans la pureté de ton âme et de ton esprit vers le feu de la contemplation divine, bienheureux Grégoire, insatiable, tu saisis de ta propre main l'unique flamme au triple éclat.

Enveloppé de la splendeur du Soleil au triple feu, purifié par son éclat et l'esprit éclairé par ses rayons divins, tu en projetas les reflets sur le monde.

Vierge Mère qui as accueilli le Verbe sans commencement, le Fils unique du Père, la lumière issue de la lumière, tu es bien la porte de la lumière, du Soleil de justice que tu fis briller sur le monde.

Catavasia, t. 3

« Isaïe a entrevu Dieu exalté sur son trône / et escorté en gloire par les anges ; / il s'est écrié : Malheur à moi, car j'ai vu Dieu qui s'incarnait, // Lumière sans déclin et Prince de la paix. »

Ode 6

« Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté. »

Père saint, par les flots de tes sages enseignements tu as mis à sec l'esprit bourbeux d'Arius, tout en conservant la sérénité à ton troupeau et le rendant insubmersible comme une arche nouvelle où tu déposas ces graines de la foi, la beauté de tes discours.

Pour enrichir ton esprit du rayonnement de la sainte Trinité, tu le fis briller d'un pur éclat tel un miroir nouvellement poli par ton ascèse perfectionnée ; aussi es-tu devenu tout à fait semblable à Dieu par tes réflexions divines.

Totalement plongé dans la lumière de l'Esprit, saint Père Grégoire, tu devins un flambeau éblouissant, illuminant la terre et ses confins par la splendeur de tes discours et, par la pureté de ta doctrine sur Dieu, réjouissant en théologien l'assemblée festive des croyants.

Tu parus en nouveau Samuel, en véritable don de Dieu, toi qui lui fus consacré dès avant ta conception, bienheureux Père qui fus doué de pureté, de chasteté, et qui resplendissais sous le très-saint ornement du sacerdoce, intercédant pour son œuvre auprès du Créateur.

Les Prophètes de jadis t'ont connue d'avance comme un livre très-pur recevant, gravé en lui, le Verbe qui dans sa divinité ne peut être circonscrit ; car ineffablement tu fus capable de loger le Dieu infini dans ton sein, Vierge Mère, Epouse de Dieu, ô Marie.

*

« Supportant l'inclémence des flots, / s'en étant remis au sort pour échapper à la tempête et retenu dans les entrailles du monstre marin, / Jonas ne périt pas mais s'écria : // Que vers toi, ô Christ, puisse remonter ma vie ! »

Sans que ton esprit fût submergé, excellent évêque Grégoire, tu sondas le fond de l'abîme divin, d'où tu ramenas pour ton Maître la perle de grand prix, et lui offris ton silence comme tes discours.

Ayant apaisé la fureur des flots par ta pure intercession et rejeté les discours amers des étrangers, comme une goutte de pluie céleste, Grégoire, tu as uni à ton Maître le peuple croyant.

Les pensées humaines sont incapables de cerner le terrifiant mystère de ton ineffable enfantement, Mère de Dieu ; en effet, ô Vierge, ayant enfanté le Créateur de l'univers, tu demeures en la virginité.

Catavasia, t. 3

« Voyant de ses propres yeux / le salut que Dieu a envoyé aux peuples, // le vieillard s'écria : Ô Christ, Tu es mon Dieu. »

Kondakion de saint Grégoire le Théologien - *ton 3*

Ta parole annonciatrice de Dieu, ô glorieux Grégoire, / a réfuté les attaques des rhéteurs ; / du vêtement de la vraie foi tissé d'en haut / tu as revêtu l'Église / qui le porte et clame avec nous, tes enfants : // « Réjouis-toi, ô père, toi qui as atteint les sommets de la théologie. »

Ikos

De ta haute sagesse de théologien comble la misère et la pauvreté de mon esprit, afin que je puisse chanter ta vie, car je suis incapable de t'adresser un discours si tu ne m'en concèdes le pouvoir, la sagesse, la parole et le savoir ; ainsi, de ce qui t'appartient je vais t'offrir ce qui t'appartient ; du trésor de tes vertus j'aurai du moins un début et couronnerai ton chef sacré, m'écriant avec les fidèles : Réjouis-toi, ô père, toi qui as atteint les sommets de la théologie.

Synaxaire

Le 25 Janvier, mémoire de notre Père dans les Saints Grégoire le Théologien, archevêque de Constantinople.

> Si l'essence de Dieu est connue du chrétien / conformément au mode orthodoxe de croire, / c'est grâce au patrimoine légué par Grégoire. / Le vingt-cinq meurt Grégoire le Théologien.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ta parole fut aimable et pleine de douceur, remplie d'allégresse et comblant d'une joie brillante les fidèles psalmodiant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

L'esprit illuminé, tu as atteint la source d'illumination ; enflammé par les éclairs de l'au-delà, tu consumas les bavardages d'Eunome et chantas pour la Trinité : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant ouvert les écluses de tes profonds enseignements et fait couler les sources de ta connaissance, tu engloutis les princes de l'erreur, éclairé que tu étais par l'unique lumière du triple Soleil.

Descendu comme la pluie sur la toison, dans ton sein s'est incarné le fleuve de paix, la source de bonté, celui qui peut compter les gouttes d'eau, le Dieu de nos Pères, qui est béni.

*

« Les Jeunes Gens dont la sainteté fut manifeste en leur piété / pénétrèrent jadis en la fournaise ardente comme en un festin nuptial ; / d'une même voix ils ont chanté : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Devant le tribunal des chefs iniques, tu consumas au feu de la vraie foi les hérétiques bouffis d'orgueil et tu chantas pour la Trinité : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sous l'inspiration de la Trinité, Grégoire, faisant jaillir de tes lèvres sur terre la source limpide de tes enseignements, tu fis porter des fleurs à la rocaille que tu arrosais. Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le premier père est mort d'avoir goûté le fruit de l'arbre défendu ; mais toi, ô Vierge qui fis pousser la vie sans fin, tu l'as relevé pour qu'il habitât le Paradis, Mère de Dieu et Vierge bénie.

Catavasia, t. 3

« Toi qui dans le feu as couvert de rosée les adolescents qui Te louaient / et qui es venu faire ta demeure dans une Vierge immaculée, / Dieu le Verbe, nous Te chantons dignement : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8

« La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Selon la vraie foi tu enseignas que le Verbe est égal au Père et à l'Esprit en excellence et souveraineté, reconnaissant l'identité de leur nature, leur consubstantialité. Aussi tu chantas joyeusement : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

La gloire des Anges, tu l'as méritée ; comme un Ange en effet tu as resplendi dans le monde et tu purifias soigneusement ton âme et ton corps et ton esprit pour la Trinité ; pour elle à présent tu chantes joyeusement : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Par tes prières leur rendant favorable le Seigneur, demande-lui, Père saint, la rémission de leurs péchés pour les fidèles célébrant ta mémoire festive et sainte, en ce jour où nous chantons joyeusement : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Devenu par l'exercice des vertus l'initié de l'unique principe divin, des trois personnes de la divinité, bienheureux Père, tu t'es montré par excellence le Théologien de la Trinité ; à présent tu chantes joyeusement : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Le Verbe de Dieu que glorifient les Archanges par leurs chants s'est fait pauvre, de riche qu'il était, et t'a choisie pour Mère, Vierge bénie, toi la beauté de Jacob ; aussi nous te chantons en disant : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

*

« Les Jeunes Gens que n'avaient pas souillés les aliments de la table du roi / entrèrent joyeusement dans le feu ; / au milieu de la flamme couverts de rosée, ils s'empressèrent de chanter : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Père saint qui t'élevas au-dessus de la fournaise des passions et brûlas de zèle pour la foi plus que la flamme de Babylone, comme initié et prédicateur de la Trinité tu disais : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Eteignant avec facilité le feu de la fournaise de feu qui t'éprouvait diversement, au sortir des tentations tu volas vers le ciel en chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Le chandelier tout doré préfigura en symbole ton divin enfantement, Vierge pure ; car tu as fait briller pour le monde la lumière inaccessible pour laquelle nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Catavasia, t. 3

« Les adolescents à la piété exemplaire / se tenaient au milieu du feu insoutenable, / sans être atteints par la flamme, / et ils chantaient l'hymne divine : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Voici que t'a donné la vie immortelle la Trinité éternelle dont tu fus le Théologien et qui agréa tes exploits, tes enseignements et les combats que tu soutins pour elle ; en sa présence maintenant tu es le meilleur intercesseur pour le monde.

Évêque Grégoire, illuminé par l'éclat de la splendeur au triple feu provenant de l'unique divinité, sauve ceux qui dans la foi te consacrent leur chant, et mène-les vers la lumière par ton enseignement de Théologien.

Tu as mené ta course à bonne fin, Père saint, champion de la souveraine Trinité, et ayant donné du lustre aux Eglises de Dieu comme Théologien, tu as trouvé la divinisation et mérité l'accomplissement de ton désir divin.

Merveille suscitant l'admiration ! En enfantant le Verbe de Dieu d'inexplicable façon, c'est toi, Vierge Mère de Dieu, qui as révélé le mystère que depuis les siècles et les générations avait tenu secret le Dieu Créateur de l'univers.

*

« Toi qui émergeas de la suprême profondeur de l'insaisissable divinité, et comme depuis le creux du rocher suspendis ton esprit à la Trinité divine et infinie, bienheureux Père, nous te magnifions. »

Toi qui déchiras comme un vêtement grossier la lettre de la Loi et nous expliquas ce qu'elle cachait, la divine et secrète beauté de l'Esprit dans les saintes Ecritures, bienheureux Père, nous te magnifions.

Toi qui comptes dans les chœurs célestes, et tu leur es en effet agrégé pour les siècles, Père vénérable, intercède auprès de Dieu pour le troupeau de ton bercail. Bienheureux Père, nous te magnifions.

Toi qui appris les choses de Dieu par ineffable et divine inspiration, et fus initié mystiquement dans l'élan de ton amour à l'inconnue de leur union, bienheureux Père, nous te magnifions.

Toi qui fus surnaturellement l'habitacle de l'insaisissable divinité, puisque t'emprunta la chair le Dieu qui n'a point brisé ton sein virginal lorsqu'il fut enfanté sans semence, Vierge pure, nous te magnifions.

Catavasia, t. 3

« Dans la Loi, ombre et simple lettre, / fidèles, nous voyons cette préfiguration : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel, / sera consacré à Dieu. / C'est pourquoi nous magnifions le Verbe, Fils premier-né du Père sans commencement, // devenu le Fils premier-né d'une Mère inépousée. »

Exapostilaire (t. 2)

Grégoire, bienheureux Théologien, tu nous enseignas l'adoration des trois personnes qui forment l'Unité, de la Trinité parfaite en l'unique divinité, disant que le Père est lumière, lumière aussi le Fils et l'Esprit saint, une seule lumière cependant, sans division ni confusion, Dieu unique, Trinité consubstantielle que tu exposas clairement.

Dotant tes doctes enseignements de sublime élévation, bienheureux Grégoire le Théologien, tu exposas en toute clarté l'ineffable profondeur des mystères du Christ, ainsi que la vie des Saints et leurs exploits ; et, maintenant déifié par communion au divin, sauve-moi aussi, accueille-moi dans tes parvis.

Avec la Mère de Dieu, la Vierge Marie, et saint Basile le Grand, évêque Grégoire, docteur de l'Eglise et très-sage Théologien, en présence de l'inaccessible Trinité, obtiens la paix pour le monde, la victoire pour les croyants et le salut pour ceux qui t'acclament en ce jour.

Laudes, t. 4

Ayant traversé l'obscurité de la lettre, / tu parvins à la suprême clarté par l'esprit ; / et recevant le flot de lumière de l'au-delà, | Grégoire, flambeau de l'Eglise, / tu donnas les richesses de la théologie à tous les croyants ; / et sous les éclairs de tes paroles | tu réduisis les sombres nuages des hérésies ; / aussi tu demeures là où résonnent les chants joyeux, // intercédant sans cesse avec les Anges pour le salut de nos âmes.

Grégoire, second Théologien, initié de la lumière divine, / écrivain lumineux de la sainte Trinité, / enseignant merveilleusement l'ineffable nature divine / et désormais jouissant de Dieu en toute clarté, / souviens-toi de ceux qui te vénèrent, défends l'Eglise, que tu formas ; / car ton message s'est répandu jusqu'aux limites de l'univers, // lui apprenant à glorifier la Trinité consubstantielle.

De ta langue ayant cultivé dans les sillons du cœur le bon grain semé par Dieu, / tu enrichis l'Eglise entière de la plus haute théologie, / puis au feu de l'Esprit tu brûlas l'ivraie, / c'est-à-dire les hérésies, / pour te nourrir avec amour de la divine philosophie, / Père des Pères, Pasteur des Pasteurs, / flambeau du sacerdoce et fierté de tous les croyants, // Grégoire, bienheureux Théologien que glorifie tout l'univers.

Ayant approché tes saintes lèvres de la coupe de sagesse, / saint Père Grégoire, / tu puisas la théologie, comme un flot divin / auquel tu fis communier en abondance tous les croyants ; / et tu barras le cours des hérésies funeste aux âmes et des blasphèmes contre Dieu ; / car l'Esprit saint put trouver en toi le timonier / capable de chasser, de repousser comme un souffle de vent les assauts des impies // en prêchant la Trinité consubstantielle.

Gloire, t. 1

La lyre de l'Esprit, l'émondeur des hérésies, la suave douceur de la vraie foi, / le second Théologien se penchant sur la poitrine du Christ, / / celui qui vit le Verbe de ses yeux de docteur, le sage guide des Pasteurs, / nous, les brebis de l'Eglise, invoquons-le par des hymnes saintes et disons-lui : / Grégoire, c'est toi le bon pasteur / donnant sa vie pour nous comme ton Maître, le Christ ; // et tu exultes en compagnie de saint Paul, intercédant pour nos âmes.

Et maintenant...

Toi qui agrées les prières des pécheurs / et ne méprises pas les soupirs des affligés, / intercède, ô Vierge immaculée, / auprès de celui qui a voulu naître de tes chastes entrailles // pour qu'il nous donne le salut.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.